L'atelier pluridisciplinaire de « fabrication de leçon » au collège La Durantière

Sylvain MARANGE, pour l'équipe,

contact: 06 22 29 61 31 ou sylvain.marange@free.fr

Le pôle de travail collectif du collège La Durantière¹ de Nantes, couramment appelé « Seul et Sans Aide » est né en 2002 à la suite d'un stage organisé par le Centre Académique de Ressources pour l'Education Prioritaire (CAREP) sur le thème « enseigner les publics difficiles ». Depuis lors, il réunit une heure chaque semaine (le lundi de 11h30 à 12h30 cette année) les enseignants qui ont demandé à être libérés sur ce créneau à l'administration. Le nombre des enseignants augmentant d'année en année et les emplois du temps ne permettant pas de les libérer tous à la même heure, il a été nécessaire d'ouvrir un deuxième atelier le midi. Cette année il a lieu le jeudi de 13h à 14h.

Chaque séance de travail permet de mettre au point une leçon du programme de la classe concernée à partir de la préparation d'un des enseignants². A ce jour, plus de 90 leçons des programmes de collège ont ainsi été bâties collectivement et sont archivées dans des classeurs et, pour partie, sur l'intranet du collège.

Le collectif constitué de professeurs « spécialistes » d'autres matières se donne pour objectif de faire la chasse aux implicites et de reformuler les consignes pour permettre aux élèves de traiter les exercices avec le moins de pré-requis possibles.

Chaque leçon fonctionne comme une série d'exercices et de situations-problèmes qui invitent à la réflexion personnelle pour reconstituer une règle, une loi ou une notion. Aucun élève n'est exclu de cette activité qui épouse la démarche du puzzle. Le procédé est donc entièrement inductif (la règle se construit peu à peu par association ou par opposition de cas particuliers) et repose sur l'activité individuelle et silencieuse de l'élève. La leçon est construite de telle manière que l'enseignant se tient à distance et annonce en début d'heure qu'il n'aidera pas les élèves afin qu'ils ne comptent que sur eux-mêmes.

L'étape suivante consiste en une mise en commun par groupes qui permet aux élèves de se confirmer mutuellement dans leurs hypothèses. A l'issue de cette deuxième phase, le plus souvent, 100 % des élèves ont réussi à construire la règle attendue, par eux-mêmes. Cette réussite met les élèves en confiance et réconcilie avec l'école ceux d'entre eux qui avaient les plus grandes difficultés et souvent la plus forte inclination à s'agiter en classe.

¹ Le collège la Durantière est un collège ZEP. Il accueille 400 élèves dont une centaine d'élèves handicapés et une soixantaine d'élèves de SEGPA.

² « le théorème de Pythagore » en mathématiques, « humanisme et renaissance » en histoire, « phrase simple et phrase complexe » en français, « la combustion » en sciences physiques, « les doubles croches » en musique, « présent simple et be / ing » en anglais, « se repérer sur la terre » en géographie, « les trois voies du lycée et les critères de choix » en éducation à l'orientation, « emballage et montage d'un produit » en technologie, « l'accentuation » en espagnol, etc.

Le procédé permet de conserver un niveau d'exigence élevé dans le cadre de la classe hétérogène là où les enseignants peuvent être habituellement tentés de céder à l'adaptation du niveau de leurs enseignements au niveau (réel ou supposé) de leurs élèves.

Les séances inductives prennent le plus souvent place en début de séquence (une heure en début de chapitre). En pratique, chaque enseignant de l'atelier produit 3 à 4 leçons de ce type par an. Ce sont donc des séances rares – même si elles sont réutilisées l'année suivante. Ces leçons apparaissent donc comme des moments de rupture qui favorisent l'entrée en réflexion individuelle de tous durant une heure.

A chaque présentation en classe, les enseignants se visitent mutuellement pour faire progresser leurs leçons. Ces visites donnent lieu à des comptes-rendus qui sont également archivés dans les classeurs.

Le silence dans la classe, le sentiment des élèves d'être tous traités de la même façon (sans différenciation des enseignements qui peut parfois trahir un certain a priori sur les possibilités de chacun), la réussite de tous garantie par le travail préalable des enseignants sur les consignes, le plaisir à résoudre des problèmes complexes, la confiance que les enseignants accordent aux capacités de tous leurs élèves, les visites qui marquent l'intérêt des enseignants pour le travail de leurs élèves, sont autant d'éléments qui contribuent à produire de la sérénité en classe et à convaincre les élèves de persévérer dans leur travail scolaire et de trouver du plaisir au delà de l'effort intellectuel.

Un effet très immédiat est que les conflits diminuent sensiblement voire disparaissent entre les enseignants et leurs élèves. Les enseignants trouvent aussi une gratification importante dans l'intérêt que leurs collègues portent à leur travail personnel.

En somme c'est une entreprise de réconciliation des élèves avec l'école et des enseignants avec leur métier.

Sylvain MARANGE pour l'équipe, le 29 novembre 2007 contact : 06 22 29 61 31 ou <u>sylvain.marange@free.fr</u>

L'équipe 2007-2008 :

Sandrine Berger (anglais)

- Jean-Claude Le Quéau (techno)

- Amélie De Schepper (histoiregéo)

- Sylvain Marange (histoire-géo)

- Florence Muguet (français)

- David Caillon (EPS)

- Thomas Scavennec (physiques)

Carmen Caixas (espagnol)

 Amélie Sadoc (mathématiques)

- Jérôme Ortais (mathématiques)

 Aude Héloury (mathématiques)

- Delphine Lebosse (mathématiques)

- Laure Larousse (COPSY)

Anita Mallet (mathématiques)

- Michel Décha (français)

- Anne Sauvourel (anglais)

- Hélène Carrette

(musique)
- Yves Quiniou
(mathématiques)

Marie Haye (français)

- Rodophe Gerfault

(français)
- Solveig Anaky
(anglais)

- Mathilde Troubnikoff (musique) - Olivier Ledroit

(SVT)

 Jérémie Brémaud (français)